

Je me sens malhonnête à réciter le rosaire avec une amie

Question :

Une personne avec qui je socialise a l'habitude de réciter le chapelet lorsque les gens voyagent avec elle et s'attend à ce qu'on le récite avec elle. En tant qu'étudiant d'*Un Cours en Miracles*, je me sens malhonnête de réciter le « Je vous salue Marie... priez pour nous pauvres pécheurs ... » Est-ce une chose affectueuse à faire, qui est conforme aux enseignements du *cours* qui énoncent par exemple : « **Reconnais ce qui n'a pas d'importance, et si tes frères te demandent quelque chose de « choquant », fais-le parce que c'est sans importance.** » (T.12.III.4 :1). Cette exhortation s'applique-t-elle à la situation que je vis dans ce cas-là ? Je suis catholique non pratiquant et j'étudie le *cours* depuis six ans. Certaines personnes avec qui je socialise vont à l'église sur une base régulière. Elles m'ont demandé quelle église je fréquente. Je n'ai pas aimé qu'on me pose cette question puisqu'il n'y a qu'une seule église dans notre paroisse. Donc la première fois, j'ai ignoré la question. La deuxième fois, j'ai spontanément répondu : « C'est une bonne question ! » Je n'ai pas envie de leur répondre que ma voie spirituelle est *Un Cours en Miracles*. Comment répondre à cette question avec sincérité, honnêteté et affection ?

Réponse :

Vous avez vous-même fourni une très bonne réponse à votre question. Ce peut certes être affectueux de dire des *Je vous salue Marie* avec votre amie. Il n'y a rien de malhonnête à désirer répondre à votre copine sur son terrain et dans ses propres modalités. Alors qu'elle pratique ses propres croyances, vous pouvez également pratiquer les vôtres en mettant l'accent sur le *contenu* (les pensées dans votre esprit), ne permettant pas à la *forme* (le chapelet) de venir s'interposer entre vous et elle. Cette attitude pourrait même permettre à votre promenade de devenir très relaxante.

De même, il n'est nullement nécessaire de dire que vous étudiez le *cours*. La chose importante, du point de vue du *cours*, est de porter attention à vos sentiments et aux pensées inconfortables que vous vivez face aux requêtes de vos amis, car cela reflète des conflits dans l'esprit. Le but du *cours* est de nous aider à prendre conscience de ces malaises afin que les croyances et les jugements qui se cachent en dessous puissent être dévoilés. C'est seulement là-dessus que se concentre le Saint-Esprit.

Si vous êtes disposé à regarder quels jugements vous retenez sur la pratique catholique de vos amis et sur votre propre identité comme non-pratiquant catholique/étudiant du *cours*, vous serez peut-être surpris de ce que vous allez découvrir. Vous allez peut-être trouver des croyances dont vous n'étiez pas conscient. Ces croyances et ces jugements peuvent rendre difficile de discerner ce que vous devriez dire à vos amis quant à la fréquentation des services religieux. Tout jugement est une forme de non-pardon et le manque de pardon bloque la communication. Comme Jésus nous dit dans le livre d'exercices : « *Il est certain que toute détresse ne paraît pas être uniquement un manque de pardon. Or cela est le contenu sous la forme.* » (**Leçon PI. 193.4 :1,2**) En gardant cela à l'esprit, il est tout à fait possible de trouver un moyen de sortir de tous les dilemmes : « *...seul le pardon guérit un manque de pardon, et seul le manque de pardon peut donner lieu à quelque maladie [détresse, malaise, inconfort] que ce soit.* » (**P.2VI.5.5**)

Lorsque se pardonner de juger les autres devient le but de la relation, la relation se modifie et à un niveau ceux qui sont impliqués dans cette relation perçoivent le changement. Les questions/réponses peuvent changer, mais c'est le changement dans le contenu qui importe vraiment. Sous une forme quelconque, le message sous-jacent (c'est-à-dire que les questions de vos amis ne vous choquent pas) leur sera communiqué. Les libérer de toute responsabilité quant à vos propres sentiments rendra plus légère chaque interaction. Tout ce que vous direz alors sera exempt de jugement. Si vous êtes pour eux un ami affectueux et bienveillant, ils ne se préoccuperont probablement plus de savoir quelle église vous fréquentez. S'ils y portent quand même attention, ce ne sera plus un problème pour vous. D'une façon ou de l'autre, vous ne pouvez pas perdre.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 889